

Lettre N° 14

Cher Amis.

Une nouvelle semaine s'ouvre à nous, continuons notre cheminement.

Le Carême est un temps de patience...

Les informations nous surprennent chaque jour. Au milieu d'un flot de mauvaises nouvelles, des initiatives de plus en plus belles nous aident à croire en l'Homme.

Ici, des soignants d'EHPAD qui ont décidé de vivre dans leur établissement pour assurer les soins et animer les journées avec des jeux, des chants et des fêtes.

Là, des habitants qui applaudissent ceux qui, à longueur d'année relèvent les poubelles dans leur ville et village. Sans faire de bruit, beaucoup d'entre vous s'organisent pour rejoindre d'une manière ou d'une autre les isolés en organisant des achats groupés pour les produits de première nécessité.

Bravo pour toutes ces initiatives.

D'un autre côté, certains essaient de trouver des responsables, des coupables afin d'expliquer le drame qui s'abat sur notre monde. La maison brûle et plutôt que de chercher à éteindre le feu, un petit nombre se demande pourquoi les extincteurs sont vides. Il faudra se poser un certain nombre de questions mais l'heure n'est pas à la polémique, il me semble...

Jésus, dans l'Evangile d'aujourd'hui, (Jean 8,1-11) nous interpelle.

« Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »

C'est tellement facile d'être du côté de ceux qui jugent et condamnent.

Jésus, dans ce passage de Jean se trouve piégé. Soit le Christ respecte la loi juive et il entre en contradiction avec la miséricorde qu'il annonce dans ses enseignements, soit il s'oppose à Moïse qui est pour ce peuple l'autorité suprême.

C'est un grand silence qui suit cette condamnation. Grand silence de Dieu face à toute cette violence alors que nous attendions tant de réponses.

« Pourquoi Seigneur ces horreurs, ces injustices, pourquoi ce virus, pourquoi la mort ? »

Qui suis-je Seigneur pour montrer du doigt, pour juger et condamner ?

Ils sont tous partis, pas un seul n'a eu l'arrogance de jeter sa pierre sur cette pauvre femme. Jésus lui aussi ne la condamne pas.

Le texte aurait pu se terminer à cet endroit, la femme serait restée vivante.

Mais le Christ n'est pas venu parmi nous seulement pour nous pardonner.

Sa Parole ne remet pas en question la loi juive, elle la rend humaine.

Jésus nous ouvre un chemin, une Pâque, Il nous offre un avenir.

« Va, et désormais ne pèche plus. »

Bonne route à vous.

Fraternellement. Philippe

Si vous souhaitez nous envoyer un message, merci d'utiliser les adresses suivantes :

philippe.guitart@orange.fr

regis.alquier381@orange.fr